

## Le suffixe *-issime* revisité. L'emploi syntaxique de quelques superlatifs absolus dans le *FrenchWeb2017*

Anders Bengtsson  
Université de Stockholm\*

---

Depuis un certain temps, le suffixe *-issime* se répand en français, surtout dans la langue informelle. Ce superlatif absolu a bien existé en français, mais disparaîtra de l'ancienne langue à la différence de l'italien, où il a été très fréquent, pour revenir sous forme d'emprunt. Pour les autres langues romanes, il en est de même (voir Bengtsson 2019 et 2020). L'expansion du suffixe est sans doute due à une insuffisance en français. Le manque en français dans la langue parlée semble manifeste (Koch et Oesterreicher 2011 : 126) ; peut-être l'utilisation répandue du suffixe *-issime* est-elle due à un besoin de la part des locuteurs de combler cette lacune. La fonction dite expressive ou émotive, centrée sur le destinataire, semble ainsi être à l'oeuvre (Jakobson 1963 : 214). La place de l'adjectif épithète est au centre de cet article. Ainsi, les études sur l'adjectif simple telles que celles de Blinkenberg (1928), Wilmet (1980), de Forsgren (1978) et de Larsson (1994) sont des pistes d'investigation importantes. Toutefois, tous les adjectifs ne peuvent pas être affublés de ce suffixe et tous les superlatifs ne se prêtent pas à une telle analyse, mais il semble établi qu'ils suivent la syntaxe des adjectifs simples.

*Mots-clés* : suffixe, superlatif, adjectif, épithète, syntaxe, langue informelle, oralité, langue des médias.

### 1. Introduction

Quel est l'état du suffixe *-issime* à l'aube du deuxième millénaire dans la langue française ? Telle a été la question que nous nous sommes posé dans une étude publiée en 2020 dans *Information grammaticale* (Bengtsson 2020). En effet, depuis un certain temps, le suffixe *-issime* se répand en français, surtout dans la langue informelle, un phénomène linguistique qui ne paraît pas s'estomper. Or, même avant, ce suffixe a été présent, ce dont témoignent les occurrences dans

---

\* Anders.Bengtsson@su.se.

*Frantext*, une étude que nous avons déjà présentée à Bergen en 2017 (Bengtsson 2019). Ici, les occurrences revêtaient un caractère plutôt littéraire et nombreux étaient les auteurs qui s'en servaient. Même si le français avait connu ce suffixe dès l'ancien français, ce superlatif absolu avait disparu de l'ancienne langue à la différence de l'italien, où il a continué d'être très fréquent, pour revenir sous forme d'emprunt pendant la Renaissance. Pour les autres langues romanes, il en est de même à quelques exceptions près (voir Bengtsson 2020). Cet emprunt avait néanmoins suscité des réactions hostiles de la part des grammairiens, qui acceptaient uniquement les suffixes relevant de la titulature. Pour ce qui est de la langue moderne, Noailly (1999: 33) parle de résurrection, ce qui est un terme bien adapté à la situation actuelle. On peut se demander à quoi est due cette résurrection, mais il est vrai que le français n'a pas les possibilités qu'offrent d'autres langues romanes en ce qui concerne la suffixation. Koch et Oesterreicher parlent de ce manque en français dans la langue parlée (2011 : 126) ; peut-être l'utilisation répandue du suffixe *-issime* est-elle due à un besoin de la part des locuteurs de combler cette lacune. La fonction dite expressive ou émotive, centrée sur le destinataire, semble être à l'œuvre (Jakobson 1963 : 214).

Dans cette étude, nous continuerons d'étudier les différentes occurrences de ce suffixe par l'intermédiaire de l'outil informatique *Sketch Engine*. Comme nous avons auparavant examiné les occurrences dans un corpus de 2012, le *FrenchWeb 2012*, nous ferons ici le deuxième volet de l'étude en examinant un corpus plus récent, le *FrenchWeb2017*. Pour le survol de l'histoire du suffixe dans les langues romanes et pour les jalons importants dans son histoire en français, nous nous référons à notre étude précédente (Bengtsson 2020). Dans la partie empirique, nous relèverons toutes les occurrences de l'outil informatique afin de terminer la classification des occurrences. Dans cette étude, nous examinerons l'emploi syntaxique des adjectifs affublés du suffixe *-issime*: suit-il le(s) modèle(s) qu'ont proposé les chercheurs ? Or, nous commencerons cette étude par examiner les types dans ce corpus et le nombre de chaque type afin d'établir une comparaison entre les deux corpus en vue de faire le point dans le corpus de 2017<sup>1</sup>.

## 1.2. Méthodologie

Pour cette étude et l'étude précédente, nous nous sommes servi de l'outil informatique *Sketch Engine*, plateforme où on compte plusieurs corpus destinés à des recherches sur le net. Le corpus *frTenten* est un corpus français constitué par

<sup>1</sup> Pour les questions relatives à la formation, nous nous référons à Bengtsson 2023 (à paraître), où nous continuerons d'examiner la formation, ce qui est intéressant par rapport aux autres langues romanes, car la différence entre ces langues est importante. Dans cet article, on trouvera également une étude sur les occurrences désignant des marques déposées et des sites internet, domaine où les neologismes en *-issime* foisonnent.

des textes tirés du net, appartenant à la famille dite *TenTencorpus*, des corpus qui sont construits de la même façon avec la même méthode ; le nombre de mots du *FrenchWeb2017* est de 5 752 261. Les données dans le *FrenchWeb2017*, que nous avons consulté pour cette étude, ont été collectées par le *SpiderLing* en décembre 2017, c'est-à-dire par un robot d'indexation, ayant pour principale mission d'explorer le net afin d'analyser les contenus ainsi explorés. Le corpus contient ainsi plusieurs variantes de la langue française: européenne, canadienne et africaine.

Une réflexion linguistique est forcément nécessaire lorsqu'on travaille sur un corpus tel que le *FrenchWeb2017*, car le mélange entre langue formelle et langue informelle est manifeste dans la plupart des exemples. Hakulinen et Larjavaara ont déjà fait remarquer que nous assistons aujourd'hui à une démocratisation de l'écriture (2018): n'importe qui peut faire diffuser ses écrits par voie numérique sans révision. Elles posent également la question si ces écrits, imprégnés d'oralité, ne sont pas en train de transformer le panorama de la culture écrite dans nos sociétés et c'est une question bien pertinente. Une autre question importante pour ceux qui font des études sur des corpus basés sur la communication médiatisée par ordinateur est de savoir si nous avons affaire à un écrit contaminé par l'oral ou une oralité par l'écrit, un parler lisible ou une hybridation entre oral et écrit. Nous nous sommes déjà interrogé sur la dichotomie traditionnelle de l'écrit et de l'oral en 2020 : cf. Förnegård et Sullet-Nylander (2013 : 66). Comme Marcocchia et Maingueneau le notent, le discours oral est élaboré instantanément et sa production est irréversible, alors que l'élaboration du discours écrit est plus longue et retravaillée (2016 : 73). Ainsi, les écrits numériques sont moins irréversibles que l'oral, mais plus instantanés que les écrits habituels ; ce qui est important ici, c'est que ces textes sont envoyés sans relecture. Ils constatent que les différences entre écrit et oral ne constituent pas nécessairement une opposition, mais un continuum (2016 : 73). Cf. aussi Gadet à cet égard (2008 : 516–517) : l'existence de genres intermédiaires en est venue à complexifier l'idée de dichotomie. Ces objets intermédiaires se sont aussi multipliés et stabilisés avec la croissante division du travail. Nous avons déjà pu constater que, comme les références à l'oral dans le corpus *FrenchWeb2012* étaient fréquentes, il s'agissait à notre avis d'une oralité par l'écrit. Nous avons en effet pu relever des formules telles que *j'ai pas dit que..., je dis que..., Je ne vais pas innover en disant que..., ça se dit ça ?* Il en est de même dans le corpus de 2017, où on relève des exemples tels que *Bref tout ça pour dire ; Et là je dis « topissime », Bref tout ça pour dire que nous allons passer un WE entier à scrapper et ça c'est TOPISSIME !!!* ainsi de suite.

Or, d'autres traits propres à la langue parlée s'observent dans le *FrenchWeb2017* :

La chute du *e* muet est probablement le trait le plus fréquemment souligné de l'usage populaire, souvent représenté dans l'orthographe par l'absence de la

lettre *e* ou par une apostrophe comme dans l'exemple suivant (Gadet 1992 : 37). (Voir aussi la *Grande grammaire du français* 2021 : 2121) :

- (1) Et franchement, c'te coupe est *canonissime* !!!!
- (2) *CANONISSIME* ce p'tit look !

Dans l'exemple suivant, on remarque que *il* impersonnel est rendu par [i]. Cf. à ce propos Gadet (1992 : 42). C'est un trait qui appartient au registre informel (cf. *Grande grammaire du français* 2021 : 1968).

- (3) Vous savez, dans le business que représente aujourd'hui le jeu vidéo, y'a encore quelques boîtes qui ne se sentent pas obligés de vous faire un trou *gigantissime* dans le cerveau pour s'assurer que jamais vous n'oublierez que leur jeu sort a telle date.

Ensuite, d'autres traits, propres à l'écriture numérique, s'observent. D'abord, la reduplication de voyelles qui représente une intonation étirée et expressive comme le signale Werry (1996 : p. 57). Cf. aussi la *Grande Grammaire du Français* (2021 : 2245). Pour ce trait prosodique, voir Bengtsson 2020. Werry remarque aussi l'emploi des majuscules chez les internautes qui sert à exprimer l'emphase. Sa note 16 est pertinente à ce sujet, étant donné que, selon les guides de Netiquette, l'utilisation des majuscules équivaut à crier<sup>2</sup>. Selon la *Grande Grammaire du Français* (2021 : 2245), cela peut marquer l'émotion de l'auteur ou l'intensité d'un sentiment. On remarque en outre l'utilisation de multiples points d'exclamation dans plusieurs occurrences dans notre corpus qui sert à exprimer l'émotion. À ce sujet l'étude de Luginbühl (2003 : 85) démontre que les points d'exclamation multiples (ainsi que des voyelles redupliquées) expriment l'émotion dans les forums de chat. Un emploi exagéré de ponctuation est également récurrent. Plusieurs chercheurs ont relevé tantôt une absence totale de ponctuation, tantôt un emploi exagéré dans la langue médiatisée (Bieswanger 2013 : 476). Dans notre corpus, nous avons affaire au premier cas.

Pour ce qui est du suffixe *-issime*, la saisie a été faite le 31 janvier 2023. Nous avons pu nous servir de toutes les occurrences à l'exception de cas dont nous ne pourrions pas tenir compte, pour des raisons évidentes, où il s'agit soit de cas latins ou italiens soit de cas erronés<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> Voir par exemple <https://www.barreau.qc.ca/fr/netiquette/> ; <https://www.memoclic.com/1566-netiquette/11637-regles-netiquette-internet.html> ; <https://www.revidaction.com/les-majuscules-c-est-comme-crier-et-ainsi-de-suite>.

<sup>3</sup> Pour ces occurrences, nous renvoyons à Bengtsson (2020 : 40), étant donné que ces cas sont virtuellement les mêmes dans le corpus de 2012 et dans celui de 2017.

## 2. L'État du suffixe *-issime* en 2017

Au niveau de lemmes, cette étude quantitative, tout comme l'étude précédente, met en évidence que le nombre dans le *FrenchWeb2017* est nettement supérieur à celui de *Frantext* (Bengtsson 2019). Dans le *FrenchWeb2017*, le nombre de lemmes est à son tour inférieur à celui de *FrenchWeb2012*, étant donné qu'il atteint 213. Cela s'explique sans doute par le fait que le corpus de 2017 contient aussi moins d'occurrences, à savoir 43 137. Mais il faut aussi souligner que le corpus de 2017 est aussi moins grand, consistant de 5 752 261 mots contre 9 889 689 mots de celui de 2012.

Dans le *FrenchWeb2012*, on comptait 284 lemmes, soit 2,5 fois plus que dans *Frantext* (Bengtsson 2020 : 41), où 113 lemmes seulement étaient attestées. Or, il est évident que les lemmes sont moins fréquentes dans un corpus écrit, plutôt littéraire qu'un corpus d'internet. La différence au niveau de lemmes entre les deux bases de données s'explique sans doute par le caractère plutôt littéraire de *Frantext* ; le fait que les avis négatifs prédominent parmi les grammairiens au cours des siècles ont sans doute freiné l'usage du suffixe chez les écrivains. Mais ce n'est pas la seule différence qui surprend, car on notera une très grande différence au niveau d'occurrences également : la somme totale dans le corpus de *Frantext* était de 1320 occurrences alors que dans le *FrenchWeb2012*, on arrive au nombre de 77 831 occurrences, ce qui est un nombre très élevé. Dans le *FrenchWeb2017*, le nombre atteint 43 137 occurrences. D'ailleurs, le nombre d'occurrences surprend dans les deux corpus *FrenchWeb2012* et *FrenchWeb2017*, car il semble qu'on y assiste à une véritable explosion de lemmes et d'occurrences, l'innovation linguistique étant à l'honneur dans la langue informelle. Le Tableau 1 présente les 50 occurrences les plus fréquentes avec leurs variantes graphiques. Il ressort de ce tableau que les dix premières occurrences se comptent par milliers alors que les dix dernières sont peu fréquentes.

1. rarissime 6518, rarrissime 25 : <b>6543</b> occ.	25. urgentissime : <b>202</b>
2. richissime : <b>4919</b>	26. chicissime 113, chiquissime 37, chicissime 8, chic'issime 6 : <b>164</b>
3. simplissime : <b>3581</b>	27. directissime : <b>146</b>
4. célébriissime 2814, célèbriissime 281, célébriissime 41, celebriissime 23, célibriissime 9, celibriissime 5 : <b>3173</b>	28. netissime : <b>145</b>
5. sérénissime 2597, serenissime 72, sérénissime 35, sérinissime 7, sérénissime 5 : <b>2716</b>	29. importantissime : <b>142</b>

6. gravissime : <b>2487</b>	30. schtroumpfissime : <b>140</b>
7. cultissime 2312, kultissime 7 : <b>2319</b>	31. fortissime : <b>124</b>
8. généralissime 2127, generalissime 28, généralissime 13 : <b>2168</b>	32. vinissime : <b>122</b>
9. génialissime 1546, génialissime 158, genialissime 130, genialissime 16 : <b>1850</b>	33. chiantissime : <b>95</b>
10. excellentissime 1609, excelentissime 11, exellentissime 10 : <b>1630</b>	34. ferrovissime : <b>90</b> 34. éminentissime 54, eminentissime 36 : <b>90</b>
11. documentissime : <b>1143</b>	36. qobuzissime : <b>75</b>
12. nullissime 746, nulissime 28 : <b>774</b>	37. oufissime 44, ouffissime 29 : <b>73</b>
13. brillantissime : <b>717</b>	38. géantissime 62, geantissime 5 : <b>67</b>
14. énormissime 542, enormissime 158 : <b>700</b>	39. gigantissime : <b>65</b> 39. glauquissime : <b>65</b>
15. grandissime <b>690</b>	41. sanctissime : <b>63</b> 41. predissime 54, prédissime 9 : <b>63</b>
16. topissime 587, toppissime 28 : <b>615</b>	43. canonissime 53, canonissime 8 : <b>61</b>
17. sublimissime : <b>467</b>	44. francophonissime : <b>56</b>
18. augustissime : <b>425</b>	45. bellissime : <b>54</b>
19. taillissime : <b>371</b>	46. respectissime : <b>51</b>
20. illustrissime : <b>368</b>	47. biolissime : <b>50</b>
21. drôlissime 310, drolissime 52 : <b>362</b>	48. dealissime : <b>48</b>
22. révérendissime 251, reverendissime 56 : <b>307</b>	49. glamourissime : <b>38</b>
23. kitschissime 140, kitchissime 135, kitshissime 7 : <b>282</b>	50. coolissime <b>33</b>
24. sublissime : <b>272</b>	

Tableau 1

Tout d'abord, ce qu'on peut considérer comme étant des occurrences classiques, pour ainsi dire, se retrouve toujours sur le web en 2017 comme c'était le cas en 2012, car il s'avère que les occurrences classiques comme *sérénissime*, *excellentissime* et *généralissime* occupent les cinquième (sixième en 2012), dixième et huitième rangs respectivement (2 716 au lieu de 4 042, 1 630 au lieu de 3 598 et 2 168 au lieu de 3 370 occurrences). Même si les rangs de *généralissime* et *excellentissime* sont intervertis, ces occurrences semblent prédominer encore en 2017.

Si on entend en tirer quelques conclusions générales, on peut d'abord signaler que dans *Frantext*, le lemme *généralissime* (y compris les variantes gé-

*neralissime* et *generalissime*<sup>4</sup>) occupait le premier rang avec 340 occurrences, suivi par *sérénissime* (*serenissime*, *sérenissime*) avec 181 occurrences, tandis que *excellentissime* se trouvait au 11<sup>e</sup> rang avec 25 occurrences.

Il est évident que l'avis selon lequel le suffixe *-issime* est "acceptable" ou tout le moins plus accepté (selon Dubois et Dubois-Charlier (1999 : 165)) dans le domaine de la titulature tient toujours. Cela s'explique sans doute par l'usage de ces occurrences dans des textes plus anciens, présents sur le Net.

Pour illustrer l'usage d'un de ces adjectifs prenons le substantif *généralissime* (on notera que pour *généralissime*, on relève l'adjectif ainsi que le substantif dans le corpus) et un autre de l'adjectif *illustrissime* qui sont assez typiques dans le corpus. Comme nous l'avions déjà noté en 2020, l'ironie est souvent présente dans beaucoup d'occurrences, ce qui est le cas ici :

- (4) Que Emmanuel Macron reste le *généralissime* jusqu'à la fin de la bataille le 18 juin !
- (5) Faisons confiance au *Généralissime* Sarkozy qui a su convaincre Américains et Anglais de se lancer dans l'aventure...Cet homme est un génie, ne l'oublions pas, il dispose de cinq ou six cerveaux...
- (6) petite connexion journalière sur le site, et là que vois-je ? un article sur cette *généralissime* /poutrissime/raspoutine (rayez la mention inutile) série de sf, obligé donc de prendre mes plus beaux doigts pour réagir
- (7) Juste pour t'informer que notre *illustrissime* John quitte le club de l'Acacia la saison prochaine ! Évidemment je souhaite lui tirer un énorme coup de chapeau pour tout ce qu'il a réalisé sur le club pendant toutes ces années...

Toujours est-il que le sens original pour ainsi dire prévaut dans les occurrences relevées. Remarquons en passant l'hapax *poutrissime* dans (6) dont le sens équivaldrait à "génial". On notera que ce superlatif appartient aux occurrences de moins de cinq occurrences, ne faisant par conséquent pas partie de cette étude.

Mais la raison pour laquelle *illustrissime* se porte toujours bien tient sans doute au fait qu'il est utilisé à des fins ironiques comme dans l'exemple suivant qui concerne l'ancien Président de la République, Nicolas Sarkozy :

- (8) Parce que comme dirait François Baroin, notre *illustrissime* président Nicolas Sarkozy s'est mis en quatre pour pondre un plan qui devait sauver le monde :

À part ces occurrences classiques pour ainsi dire, on notera quelques occurrences qui semblent avoir réussi d'une façon spectaculaire depuis un certain temps, à en juger par notre recherche effectuée sur le *FrenchWeb2017* tout comme dans le *FrenchWeb2012*.

Il s'agit notamment de *génialissime*, qui se trouve au 9<sup>e</sup> rang avec 1850 occurrences (certes moins fréquent qu'en 2012), *simplissime* qui grimpe dans la

<sup>4</sup> Un certain nombre de variantes graphiques ainsi que des coquilles seront prises en considération dans l'étude. Nous discuterons de ces variantes à propos des occurrences qui méritent d'être signalées.

liste au 3<sup>e</sup> rang avec 3581 occurrences et *cultissime* au 7<sup>e</sup> rang avec 2319 occurrences, y compris la variante graphique *kultissime*. On ne s'étonne pas de voir l'initiale *k* se répandre dans la langue informelle d'autant plus que *k*, notation phonétique jugée plus simple, remplace le graphème complexe *qu* (cf. *Grande Grammaire du Français* 2021 : 2244). La fréquence de *énormissime* semble pourtant baisser en 2017, se trouvant maintenant au 15<sup>e</sup> rang avec 700 occurrences. Le succès de *cultissime* paraît indéniable, remplaçant souvent l'adjectif simple *culte* dans les occurrences relevées ; on peut noter qu'il apparaît souvent dans le monde des médias, dans un contexte où il est question de films, de musique ou de télévision. Dans l'exemple suivant, *cultissime*, juxtaposé à un autre adjectif en *-issime*, à savoir *kitschissime*, précède *culte*, ce qui rappelle l'exemple (6) de notre étude précédente (2020). En fait, il faudra remarquer que nous avons relevé plusieurs occurrences où *cultissime* fait couple avec un autre adjectif en *-issime* telles que « la *cultissime* et *kitchissime* série Batman de 1966 », « du *kitchissime* et *cultissime* Showgirls » et « du *cultissime* et *gorissime* Citizen Toxie ». Une fois, on souligne la différence sémantique entre les deux adjectifs : « cette vidéo n'est pas *cultissime*, mais *kitschissime* ». On remarque à plusieurs reprises aussi le couple *excellentissime* — *cultissime*.

- (9) Les premières, consacrées à la *cultissime* et *kitchissime* série Batman de 1966, se présentent sous la forme de bustes classiques, personnage représenté jusqu'à la taille et monté sur un socle.
- (10) Très loin du *kitchissime* et *cultissime* Showgirls, le « Hollandais violent » adapte avec une efficace sobriété le délirant Oh ! de Philippe Djian.
- (11) Le scénariste du *cultissime* et *gorissime* Citizen Toxie et du grand prix du PIFFF, Cheap thrills, passe à la réalisation...

Ensuite, il convient de dire quelques mots sur le succès de *gravissime* qui se trouve au 6<sup>e</sup> rang dans le *FrenchWeb2017* avec ses 2487 occurrences. Par rapport à 2012, il était au 3<sup>e</sup> rang avec 4943 occurrences. Cet adjectif apparaît souvent en collocation avec les substantifs *faute* ou *erreur* ainsi qu'il ressort de l'exemple qui suit :

- (12) le pire c'était l'attente lorsqu'il faisait des analyses et que l'on attend de savoir si c'est grave ou *gravissime* ...
- (13) Ah, j'avais oublié, bien sur, comme Blimp j'avais repéré l'errrrrrreur GRAVISSIME de croire que les chemins de fer japonais sont encore nationalisés alors qu'au grand dam des syndicalistes de SUD et de la SNCF en général ils sont effectivement privatisés depuis 20 ans, parcequ'ils perdaient trop d'argent...

Sinon, les adjectifs *rarissime* et *richissime* sont encore une fois les plus fréquents dans ce corpus, ce qui était aussi le cas dans *Frantext*, car ils y figuraient au 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> rang respectivement. Dans la présente étude, *richissime* figure



au deuxième rang avec 4919 occurrences. Quant à *rarissime*, avec sa variante graphique *rarrissime* (par ailleurs une nouveauté pour le *FrenchWeb2017*), il l'emporte sur toutes les autres lemmes avec ses 6 543 occurrences, succès incontestable. Cela rejoint l'étude de Plénat, où ces deux adjectifs totalisaient plus de 50% des attestations dans son étude sur *Le Monde* (Plénat 2007 : 3) même si le pourcentage est plus bas dans notre étude : il est de 26,5 % ici. Remarquons ensuite quelques adjectifs dont le succès est indéniable dans la langue informelle, en tout cas à l'époque où les corpus du *FrenchWeb2012* et du *FrenchWeb2017* ont été constitués, car la différence est très grande dans nos deux études : il s'agit des deux adjectifs *énormissime* et de *brillantissime* avec 700 et 717 occurrences respectivement (aux 14<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> rangs). Ainsi, ils semblent très fréquents dans la langue écrite informelle. Dans *Frantext*, ils comptaient 3 occurrences seulement chacun, ce qui est effectivement fort peu (Bengtsson 2019 : 8). Souvent, ce dernier adjectif est antéposé ou postposé au substantif *idée*. Nous parlerons de ce superlatif plus loin.

- (14) Notre excellent confrère, le site OH MY GORE, via son site marchand OHMY GORE SHOP ! a eu la *brillantissime* idée, outre de faire des t-shirts à l'effigie de classiques intemporels et autres chefs d'oeuvres de l'horreur 60,70,80's, de se lancer dans des goodies aux couleurs de glorieux éditeurs ou distributeurs vidéos d'antan !!

Au quatrième rang se trouve *célébrissime* (avec 3 173 occurrences) dont le sens est 'très célèbre' (au troisième rang dans le *FrenchWeb2012*). Il faut noter, comme le fait Plénat (2007 : 3), que c'est une forme qui ne peut avoir été formée qu'en français, les formes en latin et en italien étant *celeberrimus* et *celeber-rimo*. Nous parlerons de ce superlatif dans le chapitre suivant. Cependant, on peut noter au sujet de ce superlatif deux occurrences qui ont de quoi étonner et qui sont attestées dans le *FrenchWeb2017*. La question est de savoir si elles sont des superlatifs absolus, puisqu'elles ont plutôt l'air d'être des superlatifs relatifs : (a) A 18 km au nord de Varna, la *célébrissime* des stations balnéaires bulgares Zlatni pyasatsi (Les sables d'or) a de quoi vous séduire ; (b) Et qui, dans le cas contraire M. Spock, est le plus *célébrissime* de son genre ?

### 3. Place du superlatif

Étant donné que le suffixe *-issime* est un phénomène plutôt récent dans la langue informelle, personne ne paraît l'avoir décrit dans les manuels morphosyntaxiques ou dans des études spécialisées. En revanche, les études sur l'adjectif épithète sont assez nombreuses ; ainsi, nous travaillerons d'après l'hypothèse selon laquelle son emploi syntaxique rappelle celui de l'adjectif épithète. C'est

à priori le modèle d'explication le plus proche pour décrire la place du superlatif absolu. Une question qui se pose immédiatement est de savoir si la longueur constitue un facteur décisif d'autant plus que les superlatifs sont plutôt longs. Or, Wilmet avait montré que ce n'était pas le cas dans son étude sur l'adjectif simple (1980 : 31). D'après lui, l'antéposition prédomine largement pour les adjectifs *grand*, *petit*, *bon*, *jeune*, *beau*, *vieux* (Wilmet 1980 : 26), mais on comprend vite que peu de ces adjectifs peuvent être affublés de la désinence *-issime*<sup>5</sup>. Parmi eux, l'adjectif *grand* se retrouve ici sous la forme *grandissime* et nous en parlerons dans le sous-chapitre suivant, mais nous commencerons par citer *bellissime* dans cette section.

### 3.1. Bellissime

*Bellissime*, formé sur *beau*, sera le premier superlatif étudié ici. Il est souvent antéposé, car 27 des 54 occurrences sont antéposées, soit la moitié de toutes les occurrences dans le *FrenchWeb2017*. Citons-en deux de ces exemples :

- (15) Mentionnons simplement la *bellissime* Sonya Yoncheva en Poppée, Max-Emmanuel Cenci qui sait éclairer la noirceur de l'intérieur en Néron et, à l'autre bout de la distribution l'adorable Camille Poul.
- (16) Selon Le Parisien, la *bellissime* Adriana Karembeu devrait dire « Oui » à son compagnon depuis trois ans Aram Ohanian pendant l'été.

Ainsi, *bellissime* paraît suivre le modèle de l'adjectif simple : seulement 6 occurrences sont postposées. Attirons l'attention sur (17), où *bellissime* est postposé, ce qui représente un emploi marqué, ce qui est renforcé par les deux points d'exclamation (*cf.* aussi Luginbühl (2003 : 85)) :

- (17) Je te souhaite une journée *bellissime* !!

### 3.2. Grandissime

Venons-en ensuite à un autre superlatif, à savoir *grandissime*. Il était plus fréquent dans les siècles antérieurs à l'en croire *Frantext*, se trouvant au 7<sup>e</sup> rang avec 87 occurrences (Bengtsson 2019 : 8). Toujours est-il que le nombre d'occurrences de *grandissime* est de 690 en 2017 qui le place au 14<sup>e</sup> rang. L'antéposition prédomine largement pour cet adjectif (542 occurrences), soit 80 %. Cela rappelle donc le cas de l'adjectif simple *grand*, qui passe pour un adjectif élémentaire selon Wilmet et qui est le plus souvent antéposé (1980 : 25). Voir aussi Forsgren (1978 : 210). On remarquera que, très souvent, cet adjectif épïcène se trouve

<sup>5</sup> Pour cette étude sur l'emploi syntaxique nous avons examiné toutes les occurrences sauf *rarissime* et *richissime*. Faute de temps, nous n'avons pas pu les examiner car ces deux occurrences représentent beaucoup d'occurrences : 6500 et 5000 environ.

en collocation avec le substantif *favori/favorite* : en effet, presque la moitié des occurrences, soit 321, précèdent cet adjectif suivant l'antéposition de l'adjectif simple : *grand favori*.

- (18) Couttet, capitaine de l'équipe de France, en est le *grandissime favori*, mais c'est Henri Oreiller qui crée la surprise en obtenant l'or.

Cela nous amène à penser que l'ensemble sémantique de l'adjectif et du substantif *grandissime favori* qui produit le substantif du discours est un entier de signification et un seul comme le suggère Moignet (1981 : 46), équivalant à 'la façon grande d'être un favori' dans notre exemple.

### 3.3. Énormissime

La connotation du suffixe *-issime* est dans la majorité des cas positive, ce qui explique sans doute son succès dans la langue informelle. À ce sujet, nous nous tournons vers Larsson qui a examiné les adjectifs épithètes de valorisation positive (1994). Selon lui (1994 : 30), le problème de l'adjectif épithète est sémantique d'abord et syntaxique accessoirement. Dans sa conclusion, Larsson constate qu'un certain nombre d'adjectifs qui sont sans opposition de sens évidente s'antéposent le plus souvent : *énorme, merveilleux, charmant, gigantesque, large* et *splendide* (1994 : 226). Qu'en est-il pour leurs équivalents affublés du suffixe *-issime* ?

En commençant par examiner les occurrences de *énormissime*, la postposition domine légèrement, ce qui s'oppose un peu à l'adjectif simple, car il est le plus souvent antéposé dans l'étude de Larsson (1994 : 72–73 et 241 ; cf. aussi Pedersen *et al.* 1982 : 136). Les occurrences sont au nombre de 700 pour *énormissime* et sa variante graphique *enormissime*, où 178 sont antéposés et 236 postposés. En outre, nous relevons 222 occurrences en fonction attributive.

La postposition du superlatif paraît indiquer quelque chose de concret, ce qui ressort des deux exemples suivants, mais dans (20), on assiste aussi à un emploi marqué, souligné par le commentaire de l'internaute :

- (19) Tout d'abord, bravo pour ces magnifiques trouvailles, en plus dans leur reliures et pour un prix *énormissime*, elle a été très gentille la mamie.  
(20) L'arrivée de deux compères en plus, si elle n'est pas déterminante, fait encore gonfler leur son *énormissime* (le superlatif est ici de rigueur), qui envoûte littéralement l'assistance.

On notera aussi pour ce superlatif qu'il est parfois antéposé à *merci*, ce qu'on verra plus loin à propos de *gigantesquissime*. Comme Werry le remarque, l'emploi des majuscules chez les internautes sert à exprimer l'emphase (1996 : 57) :

(21) Quoi de plus à ajouter qu'un *ENORMISSIME* MERCI pour tout ce que tu fais et ce que tu es

Mais on note surtout que *énormissime* est assez fréquent à l'exclamative (64 occ.) ainsi qu'il ressort de cet exemple, où les majuscules et cinq points d'exclamation expriment l'emphase de la même manière (cf. aussi Luginbühl (2003 : 85)) :

(22) Les musiciens vont même jusqu'à mimer le saut d'un vinyle rayé sur la fin en parfaite synchronisation avant de repartir sur une boucle du refrain et finir le morceau par une ambiance de fin du monde en sautant à l'unisson. *ENORMISSIME* !!!!!

### 3.4. Gigantissime, gigantesquissime et géantissime

Le superlatif *gigantissime* est intéressant non seulement du point de vue syntaxique, mais aussi du point de vue de la formation dans le *FrenchWeb2017*, où la forme apocopée prédomine largement avec 65 occurrences (dans le *FrenchWeb2012*, son nombre était de 217) alors que *gigantesquissime* ne fournit que 5 (2012 : 23). Parmi ces occurrences, une est antéposée (23), deux postposées alors que deux se trouvent en exclamative.

(23) Tiens, Clément vient de m'envoyer un mail *gigantesquissime* !

La forme allongée *gigantesquissime* réfère à des objets abstraits et concrets de grande taille, mais il est vrai que les occurrences ne sont pas assez nombreuses pour en tirer des conclusions générales. Pour l'adjectif *gigantissime* (65 occ.), l'antéposition est légèrement plus fréquente, ce qui rappelle les résultats de Larsson (1994 : 241) pour l'adjectif *gigantesque*. Dans le cas de *gigantissime*, il peut aussi s'utiliser de façon abstraite ; ainsi, dans (24), il est antéposé à *merci*, avec une surenchère apparente, où les majuscules expriment l'emphase de la part de l'internaute :

(24) Et encore un *GIGANTISSIME* merci à Nate Fisher pour ces cadeaux et n'oubliez jamais que les Rangers Mauve et Orange veillent sur vous !!

Si *gigantissime* est postposé, il réfère toujours à la grandeur, le plus souvent d'une façon concrète.

(25) J'ai toujours éprouvé un profond attachement pour ces êtres fiers, pour leurs talents d'artisans (armes, armures, architecture *gigantissime* ...) et de guerriers qui ne sont plus à prouver, et parce qu'ils ont la classe, tout simplement.

À côté des superlatifs *gigantissime* et de *gigantesquissime*, nous avons également relevé un troisième synonyme, à savoir *géantissime* qui compte 67

occurrences (2012 : 260 occ.). D'après nos recherches, ces adjectifs diffèrent peu quant à leur usage, mais surtout *géantissime* réfère à la grandeur d'une façon concrète, illustré par l'exemple suivant :

(26) Une aire de jeux *géantissime* pour les enfants de 1 à 12 ans.

À la différence de chez Larsson, où *géant* est postposé à une exception près, la forme affublée du suffixe *-issime* est tantôt antéposée, tantôt postposée. On peut noter que, s'il est antéposé, il précède souvent un personnage connu, référant ainsi à la grandeur abstraite. Ainsi, il devient un synonyme partiel de *grand* : cf. (28) où cet adjectif précède *géantissime*. L'emploi de *grandissime* aurait-il été possible ?

(27) La fantasy est donc multiple mais il reste encore des territoires en friches et derrière les grosses locomotives, derrière le *géantissime* Tolkien, se cachent divers sous genres.

(28) Le grand, le *géantissime* Jacques Tati a bouleversé (*sic*) de fort belle façon toutes les données basiques du cinéma !

Ces résultats ne coïncident donc pas avec ceux de Larsson. Si la forme apocopée *gigantissime* est très souvent antéposée (la forme allongée *gigantesquissime* étant très rare), il n'en est pas de même pour *géantissime* chez nous.

### 3.5. Splendidissime et splendissime

Dans le même groupe, on peut citer des adjectifs ayant le même sens positif (émotif, subjectif, appréciatif) qui se trouvent aussi bien à la postposition qu'à l'antéposition tel que *splendide*. Or, nous ne relevons que 7 occurrences de *splendissime* tandis que la forme allongée *splendidissime* n'est pas attestée du tout. Dans le *FrenchWeb2012*, on comptait 42 occurrences pour le premier et 7 pour le second. Cette fois, quatre occurrences sont antéposées et trois se trouvent en fonction attributive. Citons un de ces exemples, ne serait-ce que pour illustrer comment les majuscules expriment iconiquement la « splendeur » malgré l'avis de l'internaute selon qui le mot est trop faible. Cela rejoint ce que signale Werry (1996 : 57) : l'emploi des majuscules chez les internautes sert à exprimer l'emphase, ce qui ne semble cependant pas suffire dans ce cas précis :

(29) Un shooting avec un grell très sexy en nuisette grâce à Kingsara XD et une **SPLENDISSIME** (et encore, le mot est trop faible je trouve) Doll grâce à Binkachan Le shooting va être superbe !

Quant à *charmantissime*, les occurrences sont trop peu nombreuses pour en tirer des conclusions définitives.

### 3.6. Topissime

Si nous continuons d'examiner la syntaxe des adjectifs affublés du suffixe *-issime*, il est temps d'étudier des adjectifs qui s'antéposent normalement ou presque toujours (Larsson 1994 : 226) comme *fameux*, *excellent*, *immense*, *magnifique*, *superbe* et *célèbre*. Or, comme on l'a déjà pu constater, tous les adjectifs ne figurent pas dans notre corpus étant donné que tous ne sont pas affublés du suffixe *-issime*. Même si *excellent* existe sous une forme en *-issime*, *excellantissime* est attesté dans la plupart des cas devant les titres, c'est-à-dire dans la nomenclature. Au lieu d'examiner ce superlatif, nous avons choisi le néologisme *topissime* ; difficilement trouvable dans les dictionnaires, ce mot semble être un synonyme de *excellent*<sup>6</sup>, occurrence qui a réussi parmi les adjectifs basés sur les anglicismes, d'autant plus qu'il se trouve maintenant au rang 16, grim pant du rang 23, ce qui est plutôt remarquable. Il totalise maintenant 615 occurrences (dont 28 sous la graphie *topissime*). Dans le *FrenchWeb2012*, le nombre était de 505 occurrences. Par conséquent, c'est toujours le plus fréquent de ce groupe, ce qui ne surprend pas, car Picone avait déjà signalé *top* adjectival comme un anglicisme qui avait pénétré non seulement dans le monde de la publicité, de la mode, mais aussi dans l'usage populaire (1996 : 66). Il semble que ce processus ne cesse de continuer et que le nombre de cet adjectif va augmentant. On remarquera aussi que le pourcentage de *topissime* dans le *FrenchWeb2017* est plus grand que celui dans le *FrenchWeb2012* : il s'élevait à 0,65 % dans ce dernier corpus, alors que dans le premier il s'élève à 1,4 %.

D'après nos résultats, plus de la majorité des occurrences de *topissime* se trouvent en fonction attributive :

(30) merci à toi Lou pour tes lumières !!! et merci de ton indulgence !!! à bientôt car ton blog est *topissime* !!!!!!!!!

(31) Après, tout est question de goût, mais le résultat est *topissime* !!!

Nous relevons également une centaine d'exemples en fonction exclamative (116) :

(32) J'adore cet article !!!!! *Topissime* ! Il est présenté de façon originale, avec ses onglets à ouvrir, et il est très stimulant pour les neurones !!

(33) Purée! (je reste polie!) C'est trrrrrrrrrrooooooooooooooop bon ! *Topissime* !

On aura remarqué dans ces quatre exemples l'emploi abondant de points d'exclamation et, dans (33), de voyelles rédupliquées exprimant l'émotion dans les forums de chat (cf. à ce sujet l'étude de Luginbühl (2003 : 85)). Parmi les occurrences qui restent 138 sont postposées et 22 seulement sont antéposées :

(34) Salle du petit-déjeuner *topissime* au 10eme étage avec une vue imprenable sur le parc de la vilette (*sic*).

<sup>6</sup> <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/topissime>

- (35) La belle, sublime, élégante, ravissante, *topissime* (les adjectifs manquent pour la qualifier !) Princesse Rania de Jordanie a posé avec sa famille : son mari Abdullah II, Hussein (14 ans), l'adorable Iman (12 ans), Salma (8 ans) et Hacham (3 ans).

Nous avons travaillé selon l'hypothèse que *topissime* est un synonyme de *excellent*, mais la situation dans *FrenchWeb2017* diffère. Si l'adjectif *excellent* est « presque toujours » antéposé selon Larsson (1994 : 90), c'est l'inverse dans notre étude.

### 3.7. Célébrissime

En revanche, les occurrences de *célébrissime* sont bien plus fréquentes, car on en compte plus de 3000. Plusieurs variantes graphiques sont également attestées, car on relève *célébrissime* (2814 occ.), *cèlebrissime* (281), *celebrissime* (41), *celebrissime* (23), *célibrissime* (9) et enfin *celibrissime* (5). Au total, cela fait 3173 occurrences, dont 2818 antéposés et seulement 2225 postposés. L'antéposition prédomine à l'instar de l'adjectif simple (cf. Larsson 1994 : 240), mais il est vrai que, pour le superlatif, la majorité est écrasante (presque 90 %). Mais, à la différence de Larsson, nous prétendons que la postposition représente un emploi marqué (cf. Larsson 1994 : 127). Le sémantisme paraît par conséquent jouer un rôle important.

- (36) Vous avez aimé Lucy, la *célébrissime* Australopithèque ?

- (37) Sans parler de l'auteur du *célébrissime* traité « L'Art du Facteur d'Orgues », un certain bénédictin nommé Don Bedos de Celle (je dis « *célébrissime* », bien sûr cela ne concerne que ceux qui s'y connaissent au moins un tout petit peu ; pour la plupart aujourd'hui, vrai que c'est moins célèbre que Lady Gaga)

Si le superlatif est postposé, il s'agit vraisemblablement d'un emploi marqué comme il ressort de cet exemple :

- (38) Dans un article scientifique *célébrissime*, le météorologue Edward Lorenz parlait du battement d'ailes d'un papillon au Mexique qui pouvait provoquer une tornade au Texas.

### 3.8. Superbissime

Quant au superlatif *superbissime*, il est régulièrement antéposé à l'instar de l'adjectif simple *superbe* (Larsson 1994 : 243) : on compte 12 occurrences antéposées parmi les 19 occurrences. Cinq se trouvent en fonction attributive, une à l'exclamative et une postposée. Parmi les exemples, qui sont certes peu nombreux, relevons celui-ci (on observera encore une fois les majuscules et les trois points d'exclamation qui servent à mettre de l'emphase) :

- (39) merci pour ce *SUPERBISSIME* travail !!!

(40) et merci à toi pour cette *superbissime* série de photos...

Une seule occurrence est postposée, ce qui s'explique sans doute par un emploi marqué, car la litote semble indiquer que le film en question ici est mauvais :

(41) C'est pas un film *superbissime*, mais de là à obtenir moins de deux étoiles de moyenne spectateur... c'est un peu sévère...

Le superlatif *immensissime* n'est malheureusement pas fréquent dans notre corpus, car on aura bien voulu savoir davantage sur sa position, étant donné que l'adjectif simple est plutôt antéposé (cf. Larsson 1994 : 241).

### 3.9. Importantissime et urgentissime

Parmi les adjectifs qui se postposent le plus souvent, tout en admettant l'antéposition sans l'influence de quelque facteur d'ordre formel, nous trouvons l'adjectif simple *important*, où la postposition prédomine légèrement (Larsson 1994 : 241). Cela vaut aussi pour le superlatif *importantissime* (142 occ.) dans une certaine mesure, mais il faut souligner que la postposition est trois fois plus fréquente que l'antéposition (24 : 86). Cela rejoint l'analyse de Larsson (1994 : 80) ; il est effectivement difficile de trouver une piste d'explication de la postposition. En examinant les exemples de Forsgren (1978 : 166), on pourrait peut-être penser que le sens du superlatif équivaut à l'adjectif précédé par le quantificateur *très* qui provoque la postposition.

(42) Vous négligez un aspect *importantissime*.

Quant à son synonyme *urgentissime*, plus fréquente avec ses 202 occurrences, la postposition est encore plus fréquente (7 : 70) :

(43) Emmanuel Macron, comme le démographe Henri Léridon, pousse la bonne porte quand il dit que la clé de la planification familiale est l'émancipation *urgentissime* des jeunes filles et des femmes, et leur éducation.

Mais il faut rappeler que les cas où la fonction des adjectifs *importantissime* et *urgentissime* est attributive prédomine dans les occurrences que nous avons relevées dans le *FrenchWeb2017* :

(44) Il est *urgentissime* que les politiques comprennent le fonctionnement des entreprises.

### 3.10. Brillantissime

Si nous en venons à *brillant*, il est concret en postposition et figuré en antéposition d'après Larsson (1994 : 171), ce qui semble confirmé chez nous. D'ailleurs, l'adjectif *brillantissime* est très fréquent dans notre corpus avec plus



de 700 occurrences, où l'antéposition prédomine légèrement (261 occurrences contre 219 occurrences postposées). Mais il faut noter que 20 des cas antéposés apparaissent dans le titre d'un film qui a eu beaucoup de succès, à savoir *Mon brillantissime divorce* de 2018. Citons-en quelques exemples qui illustrent l'emploi chez les internautes. D'abord, un exemple d'un adjectif antéposé au sens figuré ; la valorisation positive y est apparente, ce qui s'accorde avec les résultats de Larsson (*cf.* ses exemples à la même page).

- 45) Mais très bonne nouvelle, le *brillantissime* Daniel Day-Lewis vient officiellement d'être pris pour le rôle, et Dreamworks annonce un tournage pour l'automne 2011.

Or, le sens figuré est également possible dans la postposition ainsi qu'il ressort de cet exemple :

- (46) Sa trajectoire mathématique est bien connue : élève *brillantissime* (1er prix du concours général, médaille d'argent en 1973 puis d'or en 1974 aux olympiades internationales de mathématiques, 1er au concours d'entrée à l'ENS, 1er à l'agrégation de mathématiques), il entre au CNRS en 1979, ...

Sont également attestées 30 occurrences à l'exclamative, dont voici un exemple typique. On remarque encore une fois l'utilisation de multiples points d'exclamation qui sert à exprimer l'émotion. Comme nous l'avons déjà signalé à propos de *topissime*, les points d'exclamation multiples (ainsi que des voyelles redoublées) expriment l'émotion dans les forums de chat (*cf.* Luginbühl (2003 : 85)) :

- (47) Allez y, vous ne serez pas déçus. *Brillantissime !!* Très bon spectacle ! Les acteurs jouent super bien leur rôle !

### 3.11. Sublimissime et sublissime

Citons, pour finir, le cas du binôme *sublimissime* et *sublissime* qui ne rentre pas dans le modèle de Larsson (1994 : 243) ni dans celui de Wilmet (1980 : 27), selon lesquels l'adjectif simple *sublime* est le plus souvent postposé (*cf.* aussi Wilmet 1986 : 137). Dans le *FrenchWeb2017*, l'antéposition de ces deux adjectifs semble être de règle. Concernant la formation, la présente étude confirme les tendances attestées dans *FrenchWeb2012* aussi bien que dans *Frantext*. En l'occurrence, l'adjectif *sublime* donne deux variantes, un adjectif formé par simple adjonction du suffixe, *sublimissime*, et un adjectif apocopé, *sublissime*. Dans le *FrenchWeb2017*, le premier prédomine toujours avec 467 occurrences (2012 : 1 496) alors que le second compte 272 (2012 : 755) occurrences ; le premier est ainsi toujours deux fois plus fréquent, ce que nous avons déjà pu constater dans le *FrenchWeb2012* (Bengtsson 2020 : 42). Le succès de la dernière variante semble

donc confirmé (cf. exemple (17) chez Plénat 2007)<sup>7</sup>). L'antéposition de la forme apocopée est trois fois plus fréquente que la postposition (145 : 48). On peut s'interroger sur les raisons derrière l'antéposition : à titre d'exemple, le *TLFi* signale que l'antéposition de l'adjectif simple a une valeur d'intensif. Sinon, on peut se demander si l'antéposition des deux adjectifs épithètes antéposés *magnifique* et *talentueuse* dans l'exemple suivant influencent la position de *sublissime* (cf. les exemples AAS chez Forsgren 1978 : 185) :

- (48) Aujourd'hui des recherches pour les méchantes d'un petit projet BD avec la *sublissime*, la magnifique, la talentueuse Mizouri ♥ (et elle elle fera les méchants hommes)

En ce qui concerne la forme allongée, il en est de même : l'antéposition est même plus de trois fois plus fréquente que la postposition (255 : 74). On notera également dans cet exemple le commentaire métalinguistique, où l'auteur se demande si ce superlatif existe dans la langue :

- (49) Toutefois ce n'est qu'avec l'arrivée de la *sublimissime* (il existe ce mot ?) chanteuse écossaise Shirley Manson que Garbage put devenir le groupe que l'on connaît aujourd'hui.

À notre avis, aucune différence sémantique entre antéposition et postposition de *sublimissime* semble être attestée.

- (50) Bon, Filou fait partie de ces grands enfants qu'on a un jour persuadés que Saint-Ex était un auteur génial, et Le petit Prince un conte *sublimissime* ..  
 (51) Comment préparer et cuisiner la recette cake *sublimissime* au praliné et spéculoos étape par étape ?

Hormis les cas où le superlatif est antéposé ou postposé, les occurrences en fonction attributive sont assez nombreuses (110) et à l'exclamative (27), dont nous reproduisons un exemple chacun :

- (52) Je viens tout juste de terminer votre livre. Il est simplement *sublimissime*.  
 (53) J'ai une peau très sensible et j'en suis fan ! *Sublimissime* !!!

### 3.12 *Blondissime, blanchissime et noirissime*

Les noms de couleurs intéressent beaucoup les chercheurs qui travaillent sur l'adjectif épithète, mais les superlatifs sont peu nombreux, même s'ils sont plus nombreux que les formes basées sur des noms propres qui sont presque inexistants. Le corpus de *FrenchWeb2017* comporte 20 occ. de *blondissime* (2012 : 52 occurrences), 20 occ. de *blanchissime* (2012 : 18), ce qui est dû à

<sup>7</sup> Dans notre étude sur les occurrences des adjectifs en *-issime* dans *Frantext*, nous avons pu relever une occurrence chacune pour les deux formes, attestées en 1985 et 1995 respectivement (Bengtsson 2019 : 11).

l'occurrence de *Blanchissime Page* qui désigne un blog (14 occ.), et 10 de *noirissime* (2012 : 30), dont deux réfèrent à une tablette de chocolat de chez Lindt. Parmi les six occurrences de *blanchissime* qui restent cinq sont postposées, ce qui suit la règle. Une seule occurrence est antéposée, ce qui doit être un cas d'épithète de nature. Forsgren préfère parler d'un rappel usuel : le terme implique que l'union entre l'adjectif et le substantif a un caractère permanent (1978 : 51) et on reconnaît ici facilement la chemise blanche emblématique du philosophe Bernard-Henri Lévy :

- (54) Pas assez peut-être ;-) pour conserver une intellectuelle qui copine avec Alain Badiou, « scope » avec Emmanuel Todd, épingle Michel Rocard, étrille Pierre Nora, habille pour deux générations Alain Finkielkraut ou raille la *blanchissime* chemise de BHL, préfère citer Pierre Boudieu, Jacques Rancière ou Baudrillard et flâner à « Nuit Debout » même si il y pleut beaucoup.

Quant à *blondissime*, l'antéposition semble prédominer en revanche (11 : 5) ; nous relevons plusieurs cas d'épithète de nature ainsi qu'il ressort de cet exemple avec l'actrice Michelle Pfeiffer dont l'aspect est bien connu :

- (55) Les interprètes choisis par Stephen Frears sont stupéfiants : Glenn Close en implacable Merteuil, John Malkovich en surprenant Valmont, la *blondissime* Michelle Pfeiffer en émouvante, bouleversante Madame de Tourvel.

Pour finir, citons la seule occurrence qui fait fonction de substantif qui réfère à une autre actrice américaine, Kate Bosworth, qui a également les cheveux blonds :

- (56) Après Lauren Conrad, c'est au tour de la *blondissime* de dévergondner ses pointes de teintes lapis lazuli.

Ce n'est pas le même cas de figure pour le troisième adjectif de couleur, *noirissime*, où nous relevons 6 superlatifs postposés et un antéposé. À cela s'ajoutent 2 exemples qui appartiennent à l'onomastique commerciale référant à un chocolat d'un taux de cacao à 99 %. Pour la seule occurrence antéposée, on notera que le fait qu'il soit antéposé pourrait être dû à un phénomène d'attraction, étant donné que toutes les quatre occurrences en *-issime* dans ce passage sont également antéposées. La remarque de Blinkenberg (1928 : 129) s'avère en effet très pertinente à ce sujet : un adjectif normalement antéposé attire souvent devant le substantif un deuxième adjectif normalement postposé, *noirissime* en l'occurrence.

- (57) S'enchaîneront de 21h30 à l'aube le kitchissime Zardoz (John Boorman), le cultissime New York 1997 (John Carpenter), le *noirissime* Jin-Roh (Hiroyuki Okiura) et enfin le gorissime Battle Royale (Kinji Fukasaku).

#### 4. Remarques finales

Il ressort de cette étude que, si on fait une étude sur un corpus numérique tel que le *FrenchWeb2017*, on semble assister à la démocratisation de l'écriture, une tendance qui ne paraît pas s'estomper. Nous avons effectivement pu constater que les références à l'oral étaient fréquentes ; il s'agit à notre avis d'une oralité par l'écrit.

Nous constatons d'abord, tout comme dans notre étude précédente, que la variation dans la langue informelle d'aujourd'hui est très grande. Malgré les efforts de l'Académie française, l'innovation est bien vivante parmi les locuteurs, car ses règles strictes semblent avoir du mal à s'imposer dans le grand public. Les occurrences frappent non seulement parce qu'elles sont très nombreuses, mais qu'elles se retrouvent dans des domaines différents. Les occurrences classiques comme *sérénissime*, *excellantissime* et *généralissime*, qui appartiennent à la nomenclature, sont certes toujours très fréquentes, mais d'autres, plus récentes, sont aussi très fréquentes, telles que *simplissime* et *cultissime*.

En examinant la place du superlatif, nous constatons que la syntaxe suit celle de l'adjectif simple dans la plupart des cas et surtout celle des adjectifs de valorisation positive. Il faut avouer que la connotation positive des superlatifs absolus est récurrente et la fonction expressive ou émotive, centrée sur le destinataire, semble être à l'œuvre. Autre constatation : il convient de souligner que la longueur des superlatifs ne semble pas influencer la place du superlatif, mais c'est la syntaxe de l'adjectif simple qui l'emporte sur ce facteur. Ce sont là les tendances générales qui se manifestent dans notre étude. Les seules exceptions que nous avons pu détecter dans notre étude est d'une part le couple *sublimissime* et *sublissime* et d'autre part *topissime* : les deux premières formes ne semblent pas suivre pas la syntaxe des adjectifs dont ils sont dérivés, ce qui vaut aussi pour la dernière, mais dans ce cas, on peut se demander si *topissime* est réellement synonyme de *excellent*. Par conséquent, seule une étude globale sur toutes les occurrences dans le corpus pourra nous donner des résultats plus fiables.

#### Références bibliographiques

- Abeillé & Godard 2021 : A. Abeillé & D. Godard, *La grande grammaire du français 2*, Arles : Actes Sud.
- Bengtsson à paraître : A. Bengtsson, « Le suffixe *-issime* revisité. Une étude sur ses occurrences dans le corpus *FrenchWeb2017* », in *Nouvelles tendances de la romanistique en Scandinavie*, XXI<sup>e</sup> Congrès des Romanistes Scandinaves 16–20 août 2022 à l'Université d'Aarhus.
- Bengtsson 2020 : A. Bengtsson, « *GÉNIALISSIME ET CIE*. Une étude sur le suffixe *-issime* dans le corpus *FrenchWeb2012* », *Information grammaticale*, n° 165, 38–47.

- Bengtsson 2019 : A. Bengtsson, « L'évolution du suffixe *-issime* : un inventaire et une fréquence des formes attestées dans *Frantext* », Actes du XX Congrès des Romanistes Scandinaves, Bergen : BeLLS, 1–17. <https://bells.uib.no/index.php/bells/issue/view/376>
- Bieswanger 2013 : M. Bieswanger, « Micro-linguistic structural features of computer-mediated Communication », in S. Herring, D. Stein & T. Virtanen (dirs), *Pragmatics of Computer-Mediated Communication*, <https://www-degruyter-com.ezp.sub.su.se/document/doi/10.1515/9783110214468/html>
- Blinkenberg 1928 : A. Blinkenberg, *L'ordre des mots en français moderne, II*, Copenhague : Det kongl. danske videnskabernes selskab.
- Dubois & Dubois-Charlier 1999 : J. Dubois & F. Dubois-Charlier, *La Dérivation suffixale en français*, Paris : Nathan.
- Forsgren 1978 : M. Forsgren, *La Place de l'adjectif épithète en français contemporain. Acta Universitatis Upsaliensis. Studia Romanica Upsaliensia*, n° 20, Stockholm : Almqvist & Wiksell International.
- Förnegård & Sullet-Nylander 2013 : P. Förnegård & F. Sullet-Nylander, « De l'influence de la langue parlée dans les forums Internet : aspects linguistiques et variation diastratique », in L. Álvarez López, Ch. Seiler Brylla & Ph. Shaw (dirs), *Computer mediated discourse across languages*, Stockholms Studies in Modern Philology, New Series, n° 16, Stockholm : Acta universitatis Stockholmiensis, 65–95.
- Gadet 2008 : F. Gadet, « Ubi scripta et volant et manent », in E. Stark, R. Schmidt-Riese & E. Stoll (dirs), *Romanische Syntax im Wandel*, Tübingen : Gunter Narr Verlag, 513–529.
- Gadet 1992 : F. Gadet, *Le Français populaire*, Paris : PUF.
- Grevisse 2001 [1993] : M. Grevisse, *Le Bon Usage. Grammaire française*, refondue par A. Goosse, Paris : Duculot.
- Jakobson 1963 : R. Jakobson, *Essais de linguistique générale. Les fondations du langage*, Paris : Éditions de minuit.
- Hakulinen & Larjavaara 2018 : S. Hakulinen & M. Larjavaara, « La littératie en voie de changement : respect du genre et jonctions interpropositionnelles dans des lettres à des professionnels du droit sur Internet », *Discours*, n° 23. <<https://doi.org/10.4000/discours.9818>>.
- Koch & Oesterreicher 1990 : P. Koch, W. Oesterreicher, *Gesprochene Sprache in der Romania : Französisch, Italienisch, Spanisch*, Tübingen : Niemeyer.
- Larsson 1994 : B. Larsson, *La place et le sens des adjectifs épithètes de valorisation positive. Étude descriptive et théorique de 113 adjectifs d'emploi fréquent dans les textes touristiques et dans d'autres types de prose non-littéraire*, Études romanes de Lund, n° 50, Lund : Lund University Press.
- Luginbühl 2003 : M. Luginbühl, « Streiten im Chat », *Linguistik Online*, n° 15, 70–87.
- Marcocchia & Maingueneau 2016 : M. Marcocchia, D. Maingueneau, *Analyser la communication numérique écrite*, Malakoff : Armand Colin.
- Noailly 1999 : M. Noailly, *L'adjectif en français*, Paris : Ophrys.
- Pedersen, Spang-Hanssen & Vikner 1982 : J. Pedersen, E. Spang-Hanssen & C. Vikner, *Fransk universitetsgrammatik*, trad. par O. Eriksson et L. Lindvall, Stockholm : Norstedts.

- Plénat 2007 : M. Plénat, « Jean-Louis Fossat : fossatissime. Note sur la morphophonologie des dérivés en *-issime* », in L. Rabassa (dirs), *Mélanges offerts à Jean-Louis Fossat [Cahiers d'Etudes Romanes (CERCLiD 11–12)]*, Toulouse : Université Toulouse-Le Mirail, 229–248.
- Plénat 2009 : M. Plénat, « Les contraintes de taille », in B. Fradin, F. Kerleroux & M. Plénat (dirs), *Aperçus de morphologie du français*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes, 47–63.
- Werry 1996 : C. Werry, « Linguistic and interactional features of Internet Relay Chat », in S. C. Herring (dir.), *Computer-Mediated Communication : Linguistic, Social, and Cross-Cultural Perspectives*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, 47–63.
- Wilmet 1986 : M. Wilmet, *La détermination nominale : quantification et caractérisation*, Paris : PUF.
- Wilmet 1980 : M. Wilmet, « La place de l'épithète qualificative en français contemporain. Étude grammaticale et stylistique », *Travaux de linguistique*, n° 7, 17–73.

### Sources électroniques

- Dictionnaire de la zone, tout l'argot des banlieues*. <https://www.dictionnairedelazone.fr/>
- Sketch Engine*. <https://www.sketchengine.eu/>
- TLFi=Le Trésor de la Langue Française informatisé*. <http://atilf.atilf.fr/tlf.html>

Андерс Бенгтсон

### Поново о суфиксу *-issime*. Синтаксичка употреба неких апсолутних суперлатива у корпусу *FrenchWeb2017*

У последње време се суфикс *-issime* све чешће среће у француском језику, нарочито неформалном. Овај апсолутни суперлатив постојао је и раније у француском језику, који га је потом био потиснуо, за разлику од италијанског, да би се овај суперлатив поново јавио у статусу позајмице. Исто вреди и за остале романске језике (в. Bengtsson 2019 и 2020). Ширење овог суфикса несумњиво је условљено извесном недовољношћу језичких средстава у француском језику. Тај мањак се у говорном француском чини очигледним (Koch & Oesterreicher 2011: 126); можда би се раширена употреба суфикса *-issime* могла објаснити потребом говорника да ову празнину надоместе. Чини се да овде видимо на делу такозвану експресивну или емотивну функцију, усмерену на примаоца (Jakobson 1963: 214). Исто тако, у средишту овог чланка јесте место придевског атрибута. У том смислу студије о простом придеву попут оне Блинкенберга (Blinkenberg 1928), Вилмеа (Wilmet 1980), Форсгрена (Forsgren 1978) и Лашона (Larsson 1994) пружају значајне смернице за истраживање. Ипак, сви придеви се не могу „окитити“ овим суфиксом, нити сви суперлативи дозвољавају овакву анализу, већ се чини извесним да такви поштују синтаксу простих придева.

*Кључне речи* : суфикс, суперлатив, придев, атрибут, синтакса, неформални језик, усмени језик, језик медија.